



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

22 | 2015

Varia

Jessica PRIESTLEY, *Herodotus and Hellenistic Culture, Literary studies in the Reception of the Histories*

Germaine Aujac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5524>

DOI : [10.4000/anabases.5524](https://doi.org/10.4000/anabases.5524)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2015

Pagination : 283-284

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Germaine Aujac, « JESSICA PRIESTLEY, *Herodotus and Hellenistic Culture, Literary studies in the Reception of the Histories* », *Anabases* [En ligne], 22 | 2015, mis en ligne le 20 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5524> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5524>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Jessica PRIESTLEY, *Herodotus and Hellenistic Culture, Literary studies in the Reception of the Histories*

Germaine Aujac

RÉFÉRENCE

Jessica PRIESTLEY, *Herodotus and Hellenistic Culture, Literary studies in the Reception of the Histories*, Oxford, Oxford University Press, 2014, 274 p.
55 livres / ISBN 978-0-19-965309-6.

- 1 En guise d'introduction, Jessica Priestley montre l'influence exercée par Hérodote sur des auteurs postérieurs. Néarque, dans sa description de l'Inde composée avant 312 av. J.-C. et transmise par Arrien, fait de ce pays une création de l'Indus, comme Hérodote faisait de l'Égypte un don du Nil. Deux autres traités sur l'Égypte, par Hécatee d'Abdère et Manéthon, attestent une certaine familiarité avec Hérodote.
- 2 Dans le premier chapitre, l'auteur souligne avec pertinence que les traditions hellénistiques sur la vie d'Hérodote donnent d'amples informations sur la réception des *Histoires*. Les pays visités n'ont-ils pas largement influencé leur description, et n'en tiraient-ils pas un titre de gloire ? Les traditions plaçant la tombe de l'historien à Thurii, ou à Pella, ou même à Athènes témoignent de la renommée d'Hérodote dans différentes parties du monde hellénistique.
- 3 Le chapitre suivant analyse le goût bien connu d'Hérodote pour le grand et le merveilleux : son objectif n'était-il pas de perpétuer le souvenir des exploits humains, grecs aussi bien que barbares ? La relation par Hérodote des Guerres Médiques, déjà lointaines, fournissait beaucoup à la légende ; Thucydide, en opposition, fera le récit de la Guerre du Péloponnèse dont il fut le témoin et un moment l'acteur. Certains écrivains de l'époque hellénistique en revanche répondirent à l'intérêt d'Hérodote pour le merveilleux en s'adonnant à la « paradoxographie », collectionnant les merveilles.

On en vint bientôt à recenser les plus importants de ces ouvrages qui méritaient le nom de « merveilles du monde ». Hérodote connaissait et admirait les remparts et les jardins suspendus de Babylone, les Pyramides, la statue de Zeus à Olympie : telle fut l'origine de l'institution du canon des sept merveilles du monde, en honneur à l'époque hellénistique.

- 4 Le chapitre 3 présente « Hérodote et les géographies hellénistiques ». Hérodote n'avait guère de confiance dans les auteurs de cartes qui représentaient un monde habité circulaire, comme « fait au tour » ; il ironisait aussi sur ces peuples imaginaires habitant les marges du monde, les Hyperboréens ou les Hypernotiens. En revanche il décrivait avec brio le Nil, avec ses inondations régulières dont il tentait de trouver les causes ; mais ses explications furent battues en brèche par ses successeurs, dont Diodore de Sicile. Quant aux *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes, elles témoignent en maintes occasions d'une connaissance approfondie des *Histoires*.
- 5 Le chapitre suivant est consacré aux Guerres Médiques : « Nouvelles versions et nouveaux contextes ». Timée de Tauromenium, par exemple, dans la première moitié du III^e siècle, tenta de relire l'histoire des Guerres Médiques en magnifiant le rôle joué par l'Occident, notamment la Sicile et l'Italie. L'*Alexandra*, cet obscur poème de Lycophron, suppose à son lecteur une bonne connaissance d'Hérodote. Ainsi les *Histoires* continuaient à susciter analyses, allusions ou comparaisons tout au long de la période hellénistique. Timée a pu être appelé « l'Hérodote de l'Occident » pour l'intérêt qu'il portait à l'Antiquité, mais l'*Alexandra* montrait en contraste qu'une exploration plus profonde de la manière dont certains auteurs répondaient à Hérodote pouvait être particulièrement enrichissante.
- 6 Hérodote est-il « l'Homère en prose de l'histoire » ? C'est ce que prétend une inscription découverte en 1995 non loin d'Halicarnasse. Et la réputation « homérique » de l'historien se trouve aussi rappelée par l'auteur du *Sublime*. Mais ce parti-pris de voir Homère comme le fondateur de toute littérature n'est-il pas devenu très vite un lieu commun ? L'association des *Histoires* avec les Muses vers la fin de la période hellénistique est un symptôme supplémentaire de l'importance culturelle de cette œuvre. Denys d'Halicarnasse, dans l'*Opuscule Rhétorique* qu'il a consacré à Thucydide, critique les historiens qui l'ont précédé, mais fait une exception notable pour Hérodote : « Cet auteur, pour le choix des mots, la composition stylistique, la variété des figures, les bat tous d'une bonne longueur ; il s'est arrangé pour rendre la prose semblable à la poésie la meilleure, pour la séduction, les grâces, et l'agrément qui atteint des sommets » (VII, 23,7). Une des meilleures analyses du style poétique propre à Hérodote se trouve un peu plus tard chez Hermogène de Tarse (II^e siècle ap. J.-C.), qui associe la langue et la matière d'Hérodote au style doux ou poétique. Quant à Plutarque, dans son traité *Sur la malignité d'Hérodote*, il compare l'historien au barde homérique. Et l'*Histoire vraie* de Lucien, sans nommer explicitement Hérodote, y fait implicitement allusion.
- 7 La conclusion souligne le succès d'une œuvre qui a déjà alimenté bien des réflexions et qui n'en finira pas d'être étudiée et de plus en plus appréciée.
- 8 En annexe, figurent les quelques bribes conservées du *Commentaire sur Hérodote* d'Aristarque de Samothrace (c. 215-143) qui fut à la tête de la Bibliothèque d'Alexandrie vers 153 av. J.-C.
- 9 Une abondante bibliographie, un général (et généreux) index, un index des passages cités, complètent avec bonheur cet important ouvrage, riche en perspectives originales,

mais qui aurait gagné à présenter tant de belles analyses avec plus de clarté et de sobriété.

AUTEUR

GERMAINE AUJAC

Université Toulouse-Jean Jaurès (UT2J)

aujac.germaine@wanadoo.fr